

S'entre-tenir

S'entre-tenir. Part. 2 | Journées thématiques

9 et 10 mars 2026

École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence,
en collaboration avec
le 3bisf – centre d'arts contemporains
& l'Institut de l'Image

Prendre la balle au rebond.

Dans le prolongement des journées thématiques de décembre, qui ont permis de poser les premiers jalons d'une réforme de nos regards et de nos pratiques en matière de santé mentale, cette seconde session résonne comme un appel à poursuivre l'élan collectif. Ensemble, nous souhaitons nous doter d'outils critiques et pratiques pour identifier l'expression des situations de vulnérabilité, de précarité, de discrimination, de détresse ou d'isolement et suppléer aux différents dispositifs mis en place au sein de l'école. Il y sera ainsi toujours question de se demander ce que l'on entend par « santé mentale » et ce que cela induit en termes de validisme, de prescriptions au bien-aller, d'individualisation de la responsabilité et des moyens de (se) soigner.

Cette deuxième séquence entend toutefois porter une attention plus particulière aux vécus et aux usages du corps, perçu comme un lieu de vulnérabilité autant que de soin. Si l'adage « un esprit sain dans un corps sain » ne suffit pas à faire programme, il a le mérite de souligner les relations d'interdépendance et de réciprocité qui se nouent entre les dimensions physiques et psychiques de nos existences. Nous voulons voir entre elles une horizontalité, depuis laquelle penser les pratiques somatiques qui agissent pour le bien-être mental, qu'elles aient trait à la vie quotidienne, à des techniques proprioceptives (danse-contact, Feldenkrais, transe, yoga...) comme à des expérimentations à visées thérapeutiques, vitales ou récréatives.

Une place centrale sera donnée aux arts vivants (performance, danse, action...) qui permettent d'un côté de mettre au jour les processus de capture du corps par le biopouvoir capitaliste, et à travers eux ses logiques marchandes, extractivistes et productivistes ; de l'autre, de tenter de s'en émanciper par la mise en mouvement et en éveil collectifs. Comme autant de leviers pour lutter contre la désaffection et l'individualisme systémiques, ou l'épuisement des ressources physiques et mentales, nous investirons ces formes pour mettre en œuvre la puissance du toucher et de la douceur, la force réparatrice du rituel et de la coprésence, les effets libérateurs de la dépense, de l'incarnation ou de l'(auto)affection. Nous éprouverons ensemble en quoi l'appréhension des contours, des états ou des rythmes propres des corps permettent d'en déployer les possibles dans le respect de leurs différences et de leurs limites.

Ces journées s'adossent au constat que seule la conscience critique de l'organisation validiste de nos sociétés peut permettre de déterminer des conditions d'inclusivité, d'accessibilité et d'adaptabilité efficaces. Nous interrogerons ainsi l'art comme moyen d'agir concrètement sur nos liens sociaux, en travaillant à la représentation des existences définies par d'autres normes (non-occidentales par exemple) ou à la figuration de troubles invisibles, et par-

là même silencieux. La polysémie de l'“entretien” permet à ce titre de penser les rencontres, les solidarités, la place des groupes et des collectifs dans ces réflexions et ces actions. Nous dédions ces journées aux moyens de s'entre-tenir à plusieurs, de tenir ensemble – sans ignorer les divergences – et même, de s'entre-animer, se procurer du plaisir, de la joie. Comment, dans et depuis l'espace partagé de l'école, créons-nous d'autres modèles, d'autres systèmes de soutien, d'autres relations émancipatrices ?

Les interventions se déclineront dans des formats multiples (projections, discussions, ateliers, jeux, siestes, partages de ressources, expérimentations, performances, fête), basés sur le libre engagement et l'échange. Le programme sera présenté en amphithéâtre lundi 9 mars au matin, et les inscriptions se feront sur place (jauges limitées pour garantir des petits groupes et une circulation de la parole).

Co-organisées par un comité de pilotage réunissant des enseignantes, membres du personnel, étudiantes, en partenariat avec le 3bisf, centre d'arts contemporains, et l'Institut de l'image, ces journées ont vocation à ouvrir des échanges transversaux entre les invitées et toutes les usagères et usagers de l'école.

On a (toujours) hâte de s'entre-tenir avec vous.

Le comité de pilotage



Modalités de participation

Participation obligatoire à des activités (ateliers, projections, discussions...) sur au moins deux demi-journées.

Les ateliers, à jauges limitées, sont accessibles sur inscriptions uniquement. Celles-ci s'ouvrent en début de journée après le moment de présentation en amphithéâtre.

Les performances, l'installation d'Élodie Rougeaux-Léaux, les espace de ressources (médiathèque, cafétéria) et de repos (Locus Sonus) sont en libre accès.

Pour ces deux jours, apporte ton pique-nique, ton coussin, ton mug.

Programme

Lundi 9 mars

Matin

Accueil

9h-10h

Accueil

Présentation du programme et inscriptions, *amphithéâtre*

Stand et permanence

10h-12h30

Addiction Méditerranée

Espace d'information et de discussion, *cafétéria*

Ateliers

10h-12h30

Mathilde Monfreux & Anne Gaëlle Thiriot, *Caring Banquise*

Atelier danse, *studio*

10h-12h

André Bargues, *Rencontre autour de Jean-Marie Massou, artiste brut*

Présentation suivie d'un échange, *amphithéâtre*

Midi

Ateliers

- 13h-14h Club de lecture
Lectures collectives et discussions, *médiathèque*
- 13h-14h Étudiantes venues d'ailleurs avec l'Atelier des artistes en exil
Rencontre et discussion, *villa*

Après-midi

Stand et permanence

- 15h30-17h30 Addiction Méditerranée
Espace d'information et de discussion, *cafétéria*

Cinéma

- 14h-16h15 Joris Lachaise, *Ce qu'il reste de la folie*
Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur, *amphithéâtre*

Ateliers

- 14h-15h15 Addiction Méditerranée, *Drogues et émotions*
Atelier, *villa*
- 14h-15h30 Sasha Jouot, **XXX**
Atelier de yoga, *studio*
- 16h15-17h30 Addiction Méditerranée, *Drogues et émotions*
Atelier, *villa*
- 16h30-18h Alexy, *Comment tenir dans l'après-école ?*
Conférence (45 min) + atelier (45 min), *amphithéâtre*

Et en continu sur la journée...

Sélection d'ouvrages et de mémoires à la médiathèque

Coin repos à Locus Sonus

Coin collation / goûter ?

Mardi 10 mars

Matin

Accueil

9h-10h Accueil
Présentation du programme et inscriptions, *amphithéâtre*

Stand et permanence

10h-12h30 Plus belle la nuit + KEPS, Prendre soin
Espace d'information et de discussion, *cafétéria*

Ateliers

10h-12h30 Jeanne Sanchez, *Atelier de réveil*
Atelier & discussion avec des patientes du CATTP, *villa*

10h-12h Loreto Martinez Troncoso, *Au rythme de nos pulsations...*
Atelier artistique, *volume*

10h-13h François Parra, *Vocalises*
Atelier d'improvisation vocale, *studio*

Midi

13h-14h Club de lecture
Lectures collectives et discussions, *médiathèque*

Après-midi

Ateliers

13h30-15h30 Priscilia Adam (SMAC), *Cartografolie*
Atelier & discussion collective, *studio*

14h-15h30 Plus belle la nuit + KEPS, *Prendre soin en soirée*
Atelier ludique et discussion, *villa*

Ateliers (étudiant·x·es)

14h-14h30 Aurélie Liévin, *Cri collectif*,
30mn, *extérieur entrée de l'école*

14h30-15h Betty Maurel, *Chute*
30mn, *volume*

Retour d'expériences

15h30-16h15 Discussion collective sur ces journées, *médiathèque*

Performances

- 16h15 Chams Barkaoui, *Miskina Land*
15mn, *volume*
- 16h30 Alois Forst, *Inflate-deflate*
20mn, *studio*
- 16h50 Rosa Berder, *Complètement bouleversée*
15mn, *extérieur*
- 17h05 Yanni Yu & Clivia Ripoll, *respire 1 (v) respire 2*
20mn, *escaliers extérieurs vers amphi*
- 17h05 Lila Aldosa & Yujin Nam, *Dictée*
20mn, *salle vidéo*
- 17h30 Salomé Tissot et Clarisse Guy, *Filles du drame, oubliez vos pleurs*
15mn, *carré d'herbe*
- 17h45 Pablo Barbin, *Rate et rerate*
20mn, *volume*
- 18h05 Coralie Gérardin, *Petits petits pois*
10mn, *cursive*
- 18h15 Oussama Mouhoubi, *Le chant des oiseaux, spectacle arabe*
45mn, *amphithéâtre*

Et en continu sur la journée...

Installation

10h-19h Élodie Rougeaux-Léaux, *Ce que les oreillers nous murmurent*
Installation sonore, *cursive*

Sélection d'ouvrages et de mémoires à la médiathèque

Coin repos à Locus Sonus

Coin collation / goûter ?

FÊTE DE CLOTURE

19h-23h Organisée par DivaCorp, *studio*
Line up ?

Présentation des propositions et des intervenant·es

(par ordre alphabétique)

Priscilia Adam (SMAC), *Cartografolie*

Atelier & discussion collective

Mardi 10 mars, 13h30-15h30, *studio*

Jauge : 20 max

Cet atelier propose un espace de réflexion et de partage collectifs autour de l'état de la santé mentale des étudiant·es et de leurs stratégies de soin, de résistance et d'organisation. Le workshop sera basé sur la Cartografolie, un outil permettant de cartographier ses ressources et tactiques en cas de crise, adapté ici aux réalités des étudiant·es : précarisation, pression, isolement, discriminations...

SMAC (Santé Mentale dans l'Art Contemporain) a été créé en 2023. Collectif devenu association en 2024, SMAC se compose d'Audrey Couppé de Kermadec (artiste, chercheuse et journaliste), de Priscilia Adam (entrepreneuse dans le secteur musical et membre de l'association CURA) et de Daisy Lambert (commissaire d'exposition et chercheuse). Suite à un constat alarmant, et avec l'envie de dépasser les simples échanges informels, SMAC a pour objectif de s'intégrer dans un écosystème solidaire, de développer et penser des outils d'accompagnement collectifs pour pallier l'isolement face aux problèmes de santé mentale. SMAC a été en résidence à la Friche du Palais de Tokyo de février à mai 2025. Jusqu'ici, l'association a animé deux discussions aux Magasins Généraux (mai 2023) et au Consulat (septembre 2023), et a organisé trois Apéros santé mentale au Palais de Tokyo (janvier 2024), à Artagon Pantin (décembre 2024) à la Station Culturelle à Fort de France, Martinique (février 2025).

Instagram : [@smac.collectif](https://www.instagram.com/smac.collectif)

Addiction Méditerranée, *Drogues et émotions*

Stand et atelier de discussion

Lundi 9 mars, 9h-12h puis 15h30-17h30, *caféteria* (stand)

Lundi 9 mars, 14h-15h15 et 16h-17h15, *villa* (ateliers)

Jauge : 15 max/atelier

Notre approche est basée sur l'éducation préventive qui a pour finalité de « nous aider à mieux nous débrouiller avec nous-mêmes, avec nos propres besoins, de trouver des plaisirs et de provoquer des expériences plus ou moins intenses, sans risquer ce que l'on ne veut pas risquer [...] En mettant en interactions l'individuel et le collectif, le biologique, le psychologique et le social » (MOREL A., COUTERON J.P., *Les conduites addictives. Comprendre, prévenir, soigner*, 2008)

Nous serons présentes à la cafétéria pour échanger avec ceux qui le souhaitent.

L'après-midi, nous proposons deux ateliers d'1h15 dont les objectifs sont de partir des représentations et questionnement du groupe, d'échanger sur les fonctions des substances psychoactives pour travailler ensuite autour des émotions. Les compétences émotionnelles sont reconnues comme facteur de protection vis-à-vis de tous types de comportements à risque. Nous animerons différentes activités ludiques et interactives pour travailler ces questions.

Annie Chandelier, Théo Enjalbert et Julie Carruelle travaillent à Addiction Méditerranée, association de plus de 80 salariés présente sur l'ensemble des Bouches du Rhône. L'association intervient dans le champ des addictions pour accueillir, aider et soigner les personnes rencontrant des difficultés liées à l'usage de produits ou autres conduites addictives, soutenir l'entourage, prévenir et réduire les risques, former et conseiller. Addiction Méditerranée est composée de 4 CSAPA (centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie), 4 CJC (Consultations Jeunes Consommateurs), un dispositif appartement, un dispositif parentalité et un service prévention.

www.addiction-mediterranee.fr/

Aléxy, Comment tenir dans l'après-école ?

Conférence-performance suivie d'un atelier

Lundi 9 mars, 14h-16h, *studio*

Jauge : jauge amphi pour la conférence, 20 personnes pour l'atelier

Si l'on arrête d'entendre santé mentale comme guérison ou développement personnel, on peut commencer à se poser la question des conditions matérielles qui permettent "d'aller bien". En partant de ce principe, maelle LHG proposera de décortiquer depuis ses deux ans de sortie d'école, ce qui fait tenir le corps de l'artiste. Entre auto-organisation, confrontation à la réalité du monde de l'art (bien que préfiguré pendant les études), bricolage d'une économie précaire et liens de solidarité, elle présentera une conférence-performance chargée en ressources, suivie d'un atelier d'analyse de nos conditions et de partage d'outils de survie en tant qu'artiste-auteurice.

Après 5 ans à travailler sur les modalités d'évaluation de l'art à l'ENSBA-Lyon, maelle LHG se bricole depuis un cadre et une économie lui permettant de continuer ses recherches. Toujours préoccupée par les systèmes de dominance et de hiérarchie, elles portent aujourd'hui sur l'adultisme, notamment par un travail de terrain dans l'animation et la direction de séjours de vacances. Son engagement pour la construction de meilleures conditions de travail pour les artistes-auteurices s'est étroitement construit par la lutte au sein du syndicat étudiant Le Massicot, mais aussi auprès de camarades de la Buse, du STAA et du SNAP-CGT.

Instagram : [@mael.le_lhg](https://www.instagram.com/mael.le_lhg)

»→ N'hésitez pas à amener ce qui vous permet de vous concentrer (stimtoys, papier/crayon pour griffonner, sensoriel agréable/atténuant...) pour la conférence performance, et des outils et ressources qui vous sont utiles (modèle d'emploi du temps, système de répartition des tâches, brochure théorique...) pour l'atelier.

André Bargues, *Rencontre autour de (feu) Jean-Marie Massou, artiste brut*

Présentation illustrée et discussion

Lundi 9 mars, 10h-12h, *amphithéâtre*

Jauge : capacité de l'amphithéâtre

L'intervention prend la forme d'un témoignage personnel d'André Bargues, centré sur son récit et la relation qu'il a entretenue avec Jean-Marie Massou, qu'il a connu pendant près de 40 ans et dont il a été très proche. Il souhaite retracer la vie et le parcours de l'artiste tout en racontant des anecdotes qui lui semblent pertinentes pour mieux comprendre la vie de Jean-Marie Massou. La présentation s'appuiera sur une présentation illustrée.

Musicien et syndicaliste, André Bargues a toujours gardé un fort attachement à la commune de Marminiac où il est né et dont il a été adjoint puis maire. C'est en cette qualité qu'il a pu rencontrer Jean-Marie Massou en 1997, à la suite d'un appel de sa mère Paulette Massou gravement malade. Inquiète pour l'avenir de son fils, elle lui a fait promettre sur son lit d'hôpital de s'occuper de lui. C'est ainsi qu'André Bargues a accompagné Jean-Marie jusqu'à son décès en 2020 en lui donnant les moyens et les conditions pour continuer son travail. Après son décès, avec un groupe d'une dizaine de personnes, il a créé l'association Le Sidéral dont le but est de préserver le site des Limoges et les œuvres de l'artiste.

www.lesideral.org

Chams Barkaoui, *Miskina Land*

Performance, 15 min, 2026

Mardi 10 mars, 16h, *volume*

Jauge : capacité de la salle volume

Miskina Land est une planète - ou bien une hallucination ? - où se retrouvent A7mar, Noom, 7did et Leïla, quatre personnages fatiguésEs, habitésEs par le seum et l'envie. Iells finissent allongésEs toutes pelotonnées comme des chiots, à regarder le ciel et à philosopher un présent désirable même s'il est toujours impur, barbare et mystérieux.

Chams Barkaoui est artiste, écrivain et performeur. Iel fait appel à la fiction, aux mythes, à la prière et à l'archive comme des outils de soin et de pouvoir communautaire. À l'intersection de Marseille et de différents collectifs ruraux, des luttes décoloniales, queer et crip, iel crée des formes transmédiaux comme sa performance Foussana présentée en 2025 au Frac Sud, au Ballet National de Marseille et à La Villette à Paris.

Instagram : [@chamsbarkaoui](https://www.instagram.com/chamsbarkaoui)

Sasha Jouot

Atelier de yoga

Lundi 9 mars, 14h-16h, *studio*

Jauge :

XXXX

XXXX

Diplômée de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2017, désormais artiste doctorante en recherche-crédation au laboratoire Babel (Université de Toulon), je mène une thèse depuis 2022 sous la direction de Valérie Michel Fauré et Laure Lévêque. Avant d'arriver jusqu'au laboratoire de recherche, il y a eu des performances en espace publique, des questionnements sur la manière dont le white cube conditionne notre façon de percevoir, l'envie de créer des situations et de dénigrer la trace, l'objet, l'exposition. Il y a eu aussi le besoin de faire des actions en pensant leur impact sur le territoire, de nourrir une écriture poétique, rencontrer des personnes qui ne se disent pas artiste mais qui créent quand même, co-monter un projet avec des habitantes en ruralité. Ce que j'ai vécu dans ces pratiques est le terreau de ma recherche qui se nomme : l'art de faire exister des lieux. Des lieux d'expérimentations artistiques, de la notion d'utopie au 19ième siècle à l'action transformatrice contemporaine.

Instagram : [@alias_sasha](https://www.instagram.com/alias_sasha)

Joris Lachaise, *Ce qu'il reste de la folie*

Projection & rencontre, film 93 min, 2014

Lundi 9 mars, 14h-16h30, *amphithéâtre*

Jauge : capacité de l'amphithéâtre

Il y a Khady, une femme dont les mots et les images qu'elle filme ne suffisent pas à la sauver du tourment. Elle voudrait tant savoir comment nommer ce mal qui tournoie dans son esprit. Il y a les autres, des fous, dit-on, chez qui le vertige frôle la lucidité au point qu'on se demande quel lien obscur les noue. Il y a cet hôpital, Thiaroye, aux portes de Dakar, un lieu où la psychiatrie africaine a quitté la route tracée par la colonisation. Et il y a la folie qui nous parle. Nous l'écoutons, non par compassion, mais parce qu'elle renverse nos certitudes. Ultimes monologues d'âmes blessées, sans calcul, sans détour, qui s'adressent aux confins de nous-mêmes, là où le déséquilibre n'est pas un danger mais une vérité sourde, enfouie, prête à surgir.

Joris Lachaise développe un travail cinématographique nourri par une formation en philosophie et une pratique du documentaire. Il réalise des films au long cours, souvent ancrés dans des contextes institutionnels et politiques en mutation. Son travail prend également la forme de collaborations avec le spectacle vivant et de projets collectifs. Ses films ont été sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux (FID Marseille, Berlinale, États généraux de Lussas, Dok.fest München, festival Jean Rouch, etc.). Ce qu'il reste de la folie est sorti en salles en 2016 et Transfariana a été diffusé sur ARTE en 2024. Il est cofondateur de MUJÔ, société de production basée à Marseille.

www.on-tenk.com/fr/documentaires/festivals/ce-qu-il-reste-de-la-folie

Loreto Martinez Troncoso, *Au rythme de nos pulsations, vientos resuenan*

Atelier, 2h30

Mardi 10 mars, 10h-12h30, studio ou villa

Jauge : 15 personnes

Au rythme de nos pulsations, vientos resuenan.

— Quelle est la température de ma respiration ?

— Quel est son paysage ?

Aires, vientos, alientos* qui grognent, qui grincent, qui pincent, qui crissent, qui crient, qui... apaisent, qui caressent, qui réchauffent, qui insufflent de la force, qui nous touchent, qui nous portent, qui nous...

— Qu'est-ce qui respire ?

Cet atelier est une invitation à accueillir nos respirations comme elles sont ; les écouter, les sentir circuler, se toucher, résonner, s'accorder avec leurs différentes couleurs, températures, textures, paysages ; laisser l'air venir à nous, nous épaissir, expandirnos... comme un poumon-vent qui, collectivement, respire, transpire.

— Quelle est la respiration de ma langue, de mes glandes, de ma main, de ma peau?

Nous serons accompagnée·s par quelques lectures, partitions et exercices magiques pour éveiller cette écoute.

**Aliento* en castillan a ces deux couleurs : souffle, l'air que l'on expire, et soutien, appui, encouragement, vigueur, force.

Loreto Martínez Troncoso utilise comme matière l'écriture, la parole, la voix, le temps, le rythme, la respiration, le silence. Son travail prend forme de prises de paroles publiques, de pièces sonores, de films, de textes, de gestes et aussi d'interventions dans et avec l'espace. Et aussi, en créant des situations pour une prise de parole plurielle et collective pour « faire entendre la polyphonie de nos voix, juntas, ensemble ! »

<https://documentsdartistes.org/artistes/martinez-troncoso/repro.html>

⇒ Apportez des vêtements chauds et confortables, des grandes écharpes et/ou des couvertures, des tissus et/ou des matières que vous aimez toucher, qui vous font du bien ou, au contraire, qui vous repoussent.

Mathilde Monfreux & Anne Gaëlle Thiriot, *Caring banquise*

Atelier de pratique corporelle

Lundi 9 mars, 10h-12h30, *studio*

Jauge : 30 personnes

Après un échauffement corps-voix-relation au temps, à l'espace et aux autres, nous nous appuierons sur des jeux de cartes et jeux relationnels issus de *Caring Banquise*, un dispositif relationnel autour du soin soutenu par une 'fake

anthropologue du care'. Nous partagerons quelques pratiques : fake therapy et figures d'emboîtements, danses 'à destination', et des conversations. Au travers de propositions individuelles ou collectives, à regarder, à faire, à écouter, ce dispositif vient révéler que la première manière de 'participer' (à un contexte, à un groupe, une situation) est via les perceptions. C'est un travail de 'reliance' corps-esprit, de réécriture de nos liens, qui avec la danse et le mouvement peut soutenir un sens de notre intégrité et du collectif. Les pratiques proposées ouvriront notre disposition au moment présent, au désir, au confort, à l'imagination, au soin.

Mathilde Monfreux est performeuse, chorégraphe, chercheuse somativiste. Elle développe une forme d'art chorégraphique relationnel en collaboration avec des artistes danseur·ses, plasticien·nes, anthropologues, militan·tes. Ensemble, elles créent le dispositif relationnel Caring Banquise en 2020. Artiste tout terrain, son écriture est très empreinte de son expérience performative de l'improvisation et des pratiques somatiques. En tant que chorégraphe elle répète des systèmes d'écritures où le connu côtoie l'inconnu. Pédagogue, chercheuse, elle donne des formations professionnelles, intervient dans des Ecoles d'Art, des écoles de formations en France et à l'International.

Anne Gaëlle Thiriot est pédagogue, danseuse, improvisatrice. Ayant vécu et travaillé pendant 13 ans au Royaume Uni, son approche et sa pratique sont ancrés dans le goût du concret et de la physicalité. Elle collabore à Marseille avec Mathilde Monfreux, Andrew Graham / Cie L'Autre Maison, et co-fonde le collectif La Mèche avec lequel elle organise les trainings du FIL, crée et enseigne. Elle co-crée à Londres avec Kimberley Harvey, Annie Pui Ling Lok et Exit Map depuis de nombreuses années. La mise en relation et la résonance sont au cœur de son travail, et elle déploie dans son travail de pédagogue et d'improvisatrice une approche où la curiosité guide l'apprentissage.

<https://mathildemonfreux.com/>

» Venez avec une tenue de sport.

Oussama Mouhoubi, *Le chant des oiseaux, spectacle arabe*

Performance, 45mn

Mardi 10 mars, *amphithéâtre*

Le chant des oiseaux, spectacle arabe, est une succession de petites performances où Oussama danse avec un costume de carnaval de Rio et produit une musique avec un cor (ou un autre instrument), sa voix ou ce qui l'entoure. Oussama performe seule mais invite également le public à interagir avec lui (jeter des ballons de baudruches et alors il se met à performer,...). À la fin de la performance le public est invité à danser.

Oussama Mouhoubi est artiste, il participe à la vie de la compagnie, il cuisine, il danse, fait de la musique, aide à la régie... La compagnie est un espace qu'il fréquente depuis plus de 10 ans aujourd'hui. Son quotidien là-bas est ponctué d'improvisations, de créations plastiques et de performances.

www.la-compagnie.org/portfolio/oussama/

François Parra, *Vocalises*

Atelier de pratique vocale

Mardi 10 mars, 10h-13h, *studio*

Jauge : 20 personnes

Cet atelier de pratiques vocales s'adresse à toutes et ceux qui souhaiteraient expérimenter les possibilités de leur(s) voix dans des perspectives larges. Il n'est pas en aucun cas d'un atelier de chant mais d'un moment où expérimenter votre appareil vocal pour le laisser exprimer vos voix, celles que le quotidien ne laisse la possibilité de manifester. Il s'entend comme un moment pour expérimenter collectivement un certain nombre de techniques (respiration, postures, fonctionnement de l'appareil vocal, écoute interne/externe, mise en résonance de l'espace) qui permettent d'étendre le registre vocal quotidien. Et se mettre à l'écoute de nos voix internes/intimes. Les laisser sortir tout en laissant la place à celles de l'autre. L'atelier est composé d'une série d'exercices successifs qui favorisent la détente, l'écoute, et le faire ensemble. Il est pensé pour une durée de deux heures. Il demande un peu d'endurance, et reste ouvert à certaines de vos attentes dans la mesure du temps nécessaire à les mettre en œuvre.

François Parra, plasticien de formation, travaille le son et l'écriture temporelle dans leur rapport à l'espace, à l'aide d'interfaces de production sonore, liées à son propre corps, à des capteurs gestuels ou à des logiciels conçus pour le web. Formé aux techniques de l'audio numérique dans les studios du GMEM, au contact des compositeurs, il est également membre de plusieurs collectifs d'artistes (Daisychain, NoDJ/NoVJ, Cap15). Il enseigne actuellement l'audio numérique à l'école des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence et travaille régulièrement pour le spectacle vivant, la radio, la vidéo.

<http://sonoscaphes.com/>

→ Venez avec des vêtements souples, une couverture chaude et de l'eau. L'école mettra à disposition des tapis mais vous pouvez venir avec le vôtre (type yoga).

Plus belle la nuit + KEPS, *Prendre soin en soirée*

Stand et atelier ludique + discussion

Mardi 10 mars, 9h-12h, *caféteria* (stand)

Mardi 10 mars, 14h-15h15 et 16h-17h15, *villa* (même atelier)

Jauge atelier : 15 personnes

Plus belle la nuit tiendra un stand le matin avec de la documentation et des outils de RdR (Réduction des risques) avec un espace d'entretien individuel si besoin. Ils interviennent accompagnés de KEPS, un média santé, fête et culture liées aux drogues et à la sexualité, né à Marseille. L'après-midi, ils organisent un atelier ludique et informatif autour d'un jeu de cartes sur le thème "prendre soin en soirée".

Plus Belle la Nuit est un collectif inter-partenarial de réduction des risques qui milite pour la santé festive dans les Bouches-du-Rhône. Iels proposent leur stand en festivals, free-party, concerts, ou pendant leurs maraudes à Marseille et Aix pendant l'été : iels vous proposeront du matériel (préservatifs, éthylotests, bouchons d'oreilles, roule ta paille, etc.) et des temps d'écoutes. Iels sont également présentes sur les réseaux sociaux et pendant des temps de rencontres collectifs. Dernièrement, Plus Belle la Nuit s'est investie sur la problématique des violences sexistes et sexuelles en milieux festifs, et notamment avec la publication d'une brochure sur le sujet, intitulée On en parle de la soirée d'hier ?

<https://plusbellelanuitdr.wordpress.com/>

Élodie Rougeaux-Léaux, *Ce que les oreillers nous murmurent*

Dispositif sonore, installation performative, 2025

Mardi 10 février, en continu, *cursive*

Avec ce charriot rempli, Elodie Rougeaux-Léaux prémédite une évasion d'oreillers d'hôpitaux qui renferment en eux les témoignages sonores qu'elle a récoltés au sein de l'hôpital Montperrin, interrogeant la définition et les formes du soutien. D'abord activée lors d'une déambulation entre l'hôpital et le Palais de justice d'Aix-en-Provence, l'œuvre tente de déplacer la question du soin dans l'espace publique, où l'on voit des oreillers se mouvoir et nous murmurer des récits. L'oreiller, objet intime de l'espace domestique, du repos, du secret, de la consolation, qui accueille nos tristesses, nos disputes, nos amours, nos rêves et nos cauchemars nous interpelle sur l'importance de notre responsabilité, individuelle et collective, au sujet du soutien, de l'entraide, de la solidarité et de l'attention porté à l'autre, en dehors des espaces institutionnels.

Élodie Rougeaux-Léaux est artiste plasticienne-chercheuse. Après une formation de design d'espace et des arts de la scène, elle termine son parcours artistique aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence en 2021. À Istanbul, elle commence à explorer les arts traditionnels du tissage et à construire une relation étroite avec le textile, questionnant ses limites avec l'œuvre d'art. Sa recherche parle de gestes, de mouvements, de corps. Son travail est traversé par une réflexion centrale sur le collectif, envisagé comme un système vivant de relations, de forces, de négociations et de responsabilités partagées. Elle interroge nos comportements d'interdépendances et nos processus de transmissions par la performance, l'installation et la vidéo. Régulièrement en déplacement, elle s'attache à travailler avec le territoire qu'elle habite temporairement et les matériaux déjà en présence.

Instagram : [@elo.rouge.leo](https://www.instagram.com/elo.rouge.leo)

Jeanne Sanchez (CATTP Argos / Hôpital Montperrin), *Atelier de réveil*

Atelier (musique, parole, mouvements corporels...) avec six patientes

Mardi 10 mars, 10h-12h30, villa

Jauge : 6 étudiantes

L'atelier propose une mise en situation par la prise de soin le matin, avant le lever. Dans une pièce, dans la pénombre et sur une musique douce, les personnes allongées sur les tapis de sol effectuent des mouvements et des exercices proposés, adaptés à leurs capacités et à leurs rythmes. Vient ensuite un temps de relaxation sur un texte, que la soignante lit pendant environ 30 min. Un temps d'échange entre les participantes est prévu à la fin des exercices et la relaxation, leur permettant d'exprimer ses ressentis, ses questionnements, sa manière de vivre le moment présent sans peur du jugement de l'autre.

Le Centre d'accueil à temps partiel, de prévention et de prise en charge thérapeutique de groupe est situé dans une villa avec jardin de l'hôpital Montperrin. Le lieu de soins propose des activités collectives à la demi-journée pour favoriser les relations, l'affirmation de soi et l'autonomie (loisirs, d'expression, de création et de réapprentissage de la vie quotidienne).

www.ch-montperrin.fr/Pages/Page%20de%20contenu%20publique/CATTP-Argos.aspx

Focus étudiantes & diplômées venues d'ailleurs

Rencontre et discussion

Mardi 10 février, 13h-14h, villa

Jauge: 20 max

Je suis étudiante issue d'un autre pays que la France et je peux rencontrer des difficultés impactant ma vie quotidienne (cadre légal lié à mon statut étudiant, logement, santé, titre de séjour, compréhension des attentes administratives, pédagogiques). Je m'interroge aussi sur ma sortie d'école. Quelles sont les ressources internes et en-dehors de l'école sur lesquelles m'appuyer ? Cette première rencontre conviviale a pour objectif d'échanger des expériences et des informations, d'identifier des besoins, de proposer de l'entraide en présence de diplômées ; et de réfléchir ensemble aux propositions qui pourraient être mises en place à l'école dans un avenir proche.

Avec l'atelier des artistes en exil

<https://aa-e.org/fr/>

Ateliers et performances des étudiant·x·es

Ateliers

Aurélié Liévin, *Cri collectif*

30mn, *extérieur entrée de l'école*

Cette proposition prend la forme d'un temps performatif bref, ouvert à toutes, centré sur le cri comme geste corporel partagé. Il ne s'agit pas d'un dispositif thérapeutique au sens clinique, mais d'une expérimentation sensible et collective, située entre performance et pratique somatique. Le cri est ici envisagé comme une dépense corporelle, un acte vocal souvent empêché, honteux ou individualisé que le cadre collectif permet de déplacer. Crier ensemble permet de désamorcer l'isolement du cri solitaire, d'en faire un geste commun et soutenu par la présence des autres. Le corps devient alors à la fois lieu de vulnérabilité et de soin, non pas par réparation individuelle, mais par coprésence et synchronisation des corps et des souffles.

Betty Maurel, *Chute*

30mn, *volume*

Quel rapport entretenons-nous à la chute, à la gravité, à ce lien qui nous fait rester en mouvement constant pour « rester debout » ? Pour Emma Bigé, c'est « s'entraîner à l'art de toucher le sol ». Cet atelier pourrait être une recherche autour du mouvement de la chute, où différents gestes sont abordés (pousser, trébucher, se laisser tomber...) avec la participation de chacune.

Performances

Lila Aldosa & Yujin Nam, *Dictée*

20mn, *salle vidéo*

Un jeu d'écoute et d'attention à l'autre né d'un exercice de dictée entre Yujin et Lila. Elles explorent en direct les différents protocoles de traduction phonétique possibles entre leurs langues/alphabets, sans hiérarchisation de paroles ou recherche de sens. Le tout en mettant en partage une manière de communiquer/d'être ensemble qui est la leur.

Salomé Tissot et Clarisse Guy, *Filles du drame, oubliez vos pleurs*

20mn, *carré d'herbe*

À mes mères, celles qui ont porté le drame et la vie, celles qui ont toujours lavé leurs larmes, celles qui n'ont jamais essoré leur sang ni étendu leurs peaux mortes, celles qui sont parties sans enterrer leur ch-

eux tressés... Celles qui nous ont permises d'être debout aujourd'hui et de se regarder dans les yeux, la bouche grande ouverte, inondée d'une chair brûlante.

Coralie Gérardin, *Petits petits pois*

12mn, *cursive*

Comment la présence de nos gênes physiques, psychiques ou relationnelles met en échec les institutions, qui contraignent nos corps ? Et ceci avec la figure du petit pois (La princesse au petit pois, le petit pois est la gêne) et de la petite souris (apprentissage d'un certain circuit de consolation face à la douleur dès l'enfance), sous la forme d'une réécriture de conte.

Aloïs Frost, *Inflate – deflate*

20mn, *studio*

Dans la pénombre, une série d'objets qui enflent, s'affaissent, bouent, tremblent. Je cherche à y circuler et à en observer les formes et les flux, les essoufflements. Loin de trouver du sens à l'ambiance froide et fascinante de l'année 2026, je me pose simplement la question de ce qui survit à la « fin du monde ».

Rosa Berder, *Complètement bouleversée*

15min, *extérieur*

Un corps qui tâtonne, qui cherche à trouver une détente malgré un sol irrégulier. Il tentera d'accepter ses déséquilibres, ses élans. Qu'est-ce qu'il en ressort lorsqu'il vacille ? Quelles émotions jaillissent à partir de simples inclinaisons.

Yanni Yu & Clivia Ripol, *respire 1 @ respire 2*

20mn, *escaliers extérieurs vers amphithéâtre*

Une personne à l'envers tient un grand tube, une personne vient et alterne en soufflant de l'autre côté. Puis en même temps qu'elles jouent, un mouvement s'initie, par exemple, monter un escalier (10 mn) pour emmener le public vers une deuxième performance. Dans un harmonica qui se joue à deux, face à face, inspirer et expirer, partager son souffle avec l'autre (10 min).

Pablo Barbin, *Rate et rerate*

20mn, *volume*

Après une suite de mouvements jonglés à une balle, cette dernière chute. De cet accident naît une conférence sur l'échec, politique et social. Le jonglage peut-il assumer l'échec ? Sur une musique plus joyeuse, nous sommes invité*es à danser, jongler, rater.

Crédits et remerciements

Visuels : Meher Kafalian

Typographie : BBB Adelphe

Comité de pilotage : Juliette Beorchia, Cleri Demariafanelli, Virginie Domeny, Alois Frost, Florian Gaité, Julie Karsenty, Sophie Lapalu, Céline Marx, Pénélope Patrix, Marg Rassouw, Laitue Zaatar, le club de lecture (Appoline Salmon, Marie Martel), l'atelier des artistes en exil & l'Institut de l'Image.

Remerciements aux équipes enseignantes, administratives et techniques de l'EsaAix notamment Leslie Astier, Émilie Aussel, Cécile Ampelas, Noémie Besnier, Hocine Dahak, Charles De Rosamel, Lison Dumas, Elza Espenel, Julien Giraud-Claude, Paul-Emmanuel Odin et Barbara Satre, ainsi qu'à l'association DivaCorp.